



# le jour d'après a commencé !

n°13 - 12 septembre 2020

## L'ÉTÉ MEURTRIER ?

La fin du confinement avait vu l'écllosion de multiples initiatives pour un « jour d'après » différent. Le débat public, en cette rentrée, marque le retour de ceux qui prétendent changer pour que rien ne change. Tout se passe comme si l'été avait réussi, plus que l'état d'urgence sanitaire, à étouffer les aspirations au changement.

### RETOUR DU VIEUX MONDE ?

La machine étatique et le système politique – presque en faillite pendant la crise - fonctionnent à nouveau pour garantir un avenir qui ressemble au passé en cherchant à faire pire, sans tenir compte des contradictions, des limites des politiques que la crise du Covid a révélées. Citons quelques points, liste non exhaustive, qu'il faudrait reprendre.

### LES INÉGALITÉS

Après avoir versé des larmes de crocodile sur « les premiers de corvée », les politiques publiques continuent à privilégier les « premiers de cordée » qui seraient seuls garants de la richesse. La ligne « soutien aux personnes précaires » s'établit à 0,8 % du plan de redressement quand 20 % est consacré à un nouveau cadeau aux entreprises et aux actionnaires.

### LE TRAVAIL ET LE SYSTÈME DE PROTECTION À LA DÉRIVE

Il n'y a pas si longtemps il fallait récompenser les obscures héros/heroïnes de la guerre contre le Covid, celles et ceux qui étaient en première ligne, c'est fini. On ne débat pas de l'utilité sociale des emplois. La suspension de la réforme chômage et les mesures d'aides sociale d'urgence montrent la crise de notre système de protection mais rien n'est fait. Le refus d'une politique de soutien à la demande va jusqu'à refuser d'augmenter les minima sociaux pour maintenir la précarisation. Le télétravail expérimenté pendant le confinement pourrait servir à détruire davantage de collectifs de travail.

### SOUTENONS SANS RÉSERVE DANIÈLE OBONO !

Le texte et les dessins montrant la députée FI en esclave enchaînée au cou doivent être sanctionnés.

Valeurs Actuelles n'accepte pas qu'une femme noire, fière de son identité, puisse tenir tête aux représentants de la France blanche, chrétienne et masculine au sein même de l'Assemblée nationale.

Mais, comme elle disait lors d'un rassemblement soutenu par des associations antiracistes, des partis de gauche et des syndicats, « Nous – les minorités noires, arabes et autres – sommes chez nous en France ! »

La proposition de Macron d'une loi sur le « séparatisme » reprend une idée chère à l'extrême-droite. C'est plus facile que de s'attaquer aux discriminations systémiques contre les minorités et peut lui rapporter gros ...

# ensemble!



## L'OFFENSIVE DU RACISME

Les offensives racistes et xénophobes continuent : **celle de Valeurs Actuelles contre D. Obono** révèle la place de l'extrême droite dans le débat public. La dégradation de la situation des migrant-es du fait des politiques publiques alimente aussi le rejet de l'autre.

## L'ÉCOLOGIE À LA PEINE

Malgré la convention climat et les déclarations de Castex, **la transition écologique sera manquée** : peu d'ambition, absence de contreparties demandées aux industries (aéronautique et automobile) quand les dérogations se multiplient (néonéotinoïdes). Même pas un tiers du plan de redressement lui est consacré avec des financements insuffisants dans nombre de secteurs comme pour le ferroviaire.

## LA FIN DE L'AUSTÉRITÉ ?

Il faut s'interroger sur la fin du dogme de l'austérité et l'utilisation de l'argent magique pour financer les conséquences économiques de la crise sanitaire et sur le retour de l'État, dans les domaines régaliens comme la répression bien sûr mais aussi comme financeur des entreprises et comme amortisseur social limité : **on est loin d'une vision du néolibéralisme conçu comme moins d'État**. La dimension internationale est nécessaire à l'analyse de l'évolution de la domination du Capital.

## OÙ VOULONS-NOUS ALLER ?

Face à ces changements et suite à une hausse spectaculaire de l'abstention et donc une chute de la représentativité, notre camp doit les examiner et débattre des moyens d'y peser. Contrairement aux processus initiés par les nombreux appels pour des discussions ouvertes, les partis, dans leurs interventions, semblent préparer le retour de leur activité autour des échéances électorales. Ils proposent des alliances entre les diverses forces mais sans vraiment associer les citoyen-es qui agissent pour la construction de l'alternative.

Nous sommes loin de ce qui avait été engagé par **le travail commun des organisations associatives, altermondialistes et syndicales réunies dans « Plus jamais ça »**, loin aussi des centaines d'acteurs et d'actrices qui se sont manifesté-es dans la diversité des appels. C'était une première réponse à une demande de participation et de refondation très présente dans la société.

**Le retour à la politique traditionnelle ne mènera à rien**. Tout au plus pourra-t-il masquer, momentanément, le recul de notre camp dans la société.

Nous avons besoin de rassembler pour mener le combat politique culturel pour l'hégémonie dans la société, mais rassembler signifie d'abord que les organisations politiques doivent s'inscrire dans un cadre pluraliste et avoir pour souci de **proposer la participation active d'acteurs et actrices des diverses mobilisations** pour une vraie co-élaboration commune. Nous devons inventer les cadres concrets locaux qui permettent de construire l'alternative et de lutter pour des mesures d'urgence démocratiques, sociales et écologiques.

## ÉT MAINTENANT, LA BIÉLORUSSIE

Dans la continuité du nouveau cycle mondial de soulèvements populaires et de processus révolutionnaires ouvert à partir de 2010/2011, on a retrouvé en 2019 de tels mouvements dans plusieurs régions du monde. Différents les uns des autres, ils ont cependant des aspirations identiques : **soif de démocratie réelle, refus du système politique, de la violence, de la corruption, des inégalités, auto-organisation, refus de s'en remettre à des chefs et souvent à la moindre représentation**.

Ces mouvements se sont éteints face à la COVID. Dans certains cas, ce ne fût qu'une pause : ils ont repris, comme au Liban.

D'autres ont pris le relais. C'est le cas en Biélorussie où, en plus des caractéristiques mentionnées plus haut, on assiste à **une révolution démocratique contre une dictature qui n'a que trop duré**. Personne n'en connaît l'issue mais notre solidarité active leur est acquise.

## Ensemble! c'est quoi ?

Ensemble ! est un mouvement politique à l'échelle nationale.

Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, altermondialiste en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.